

Anatomie d'un hémisphère de 1564 à 1867

David Giles Carter

Number 49, Winter 1967–1968

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58262ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

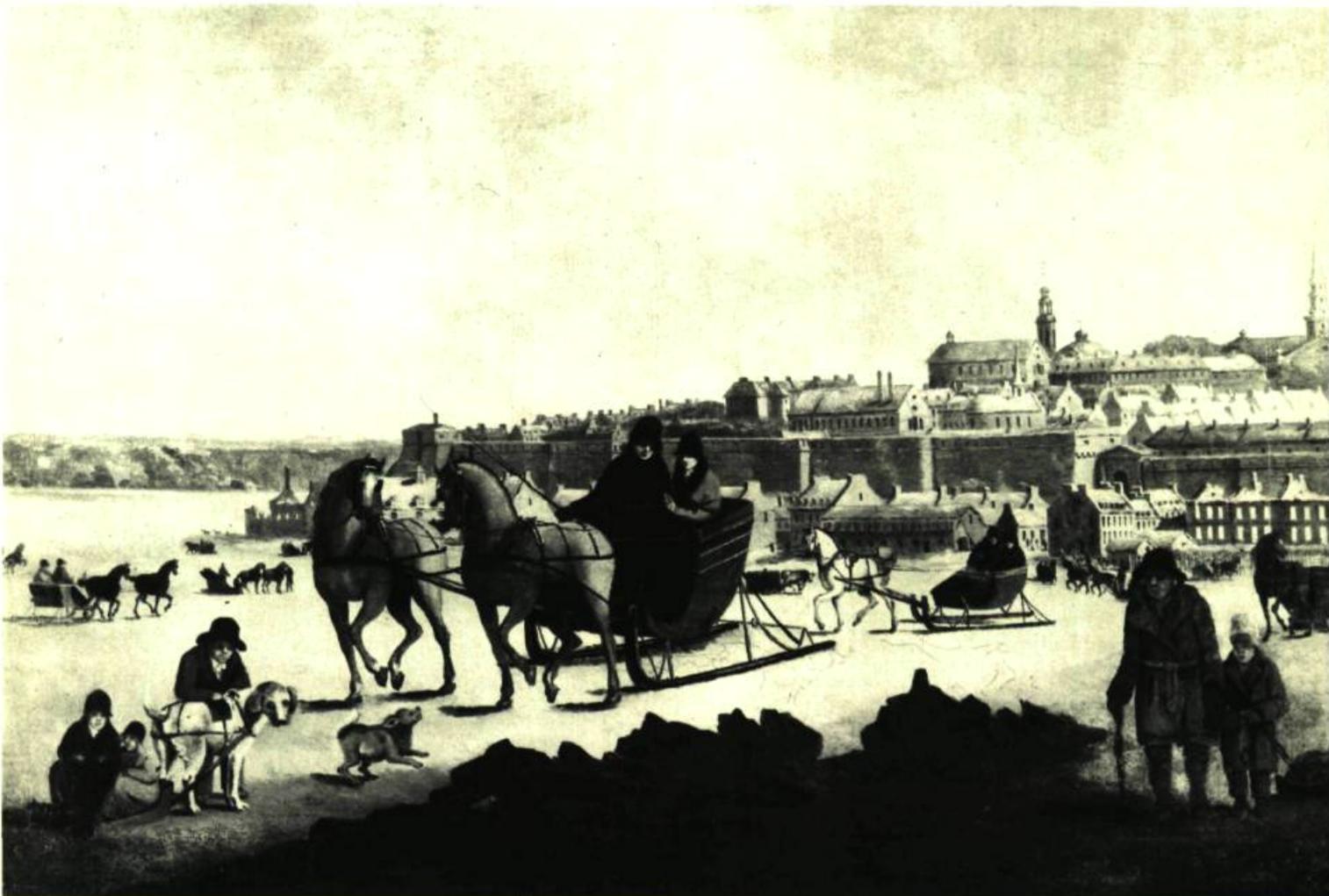
0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Carter, D. G. (1967). Anatomie d'un hémisphère de 1564 à 1867. *Vie des Arts*, (49), 14–21.



Le Peintre et le Nouveau Monde, ce panorama de la peinture des deux Amériques de 1564 à la naissance de la Confédération, fut proclamé la première exposition de tout un hémisphère; c'était là, en effet, son but. Destinée à mettre en lumière le Canada, une telle représentation illustrait les traits communs aux deux Amériques, mais surtout les éléments qui ont contribué à modeler la nation canadienne. Des trois cent cinquante-sept entrées au catalogue, quatre-vingt-dix étaient publiées pour la première fois.

Une si abondante matière devait inévitablement être sectionnée. Ces sections furent établies selon différents thèmes à travers lesquels l'intérêt historique demeure constant. Les seuls critères qui ont motivé le choix des pièces furent l'association de l'artiste avec le Nouveau Monde, le rapport entre les sujets et le thème et la qualité des œuvres. Des difficultés de négociations et de finance ou des problèmes de conservation imposèrent certaines restrictions à la sélection. Il fallait aussi tenir compte de la dispersion de la peinture canadienne occasionnée par les multiples expositions du Centenaire, un peu partout au Canada.

En dépit de la multitude d'œuvres connues qu'elle renfermait, l'exposition contenait de nombreuses révélations. Aux collections les moins connues comme aux plus riches furent empruntées des œuvres telles que *l'Adoration des Mages* de Echave y Rioja, l'un des chefs-d'œuvre baroques de la Nouvelle-Espagne, aujourd'hui à la Davenport Art Gallery (Iowa). On découvrit aussi dans quelques musées des groupes considérables d'œuvres d'un même peintre. La série d'études sur le Brésil peintes en 1817 par Thomas Ender et qui se trouve à la *Bibliothek der Akademie der Bildenden Kunst*, à Vienne et les croquis datant des années 1840 de Johann Moritz Rugendas sur l'Amérique du Sud et l'Amérique centrale, qui font partie de la *Staatliche Graphische Sammlung* de Munich, en sont des exemples. Dans ces cas, comme dans tant d'autres, la collaboration des musées était d'importance primordiale. L'une des pièces les plus rares et les plus anciennes (1564) que l'un de ses propriétaires antérieurs aurait trouvée dans un hangar, à Paris, nous a été prêtée par la division des Gravures de la Fondation Astor, Lenox et Tilden de la *New York Public Library*.

ANATOMIE D'UN HÉMISPHERE DE 1564 A 1867

par David G. Carter

Directeur du Musée des Beaux-Arts de Montréal

Au cours des deux premiers siècles de l'Amérique, l'art dépendait presque uniquement de ses protecteurs. Dans les pays catholiques, l'Eglise a toujours encouragé les artistes et nul ne fut surpris de constater que les œuvres les plus importantes de cette exposition aient été les toiles exécutées par Plamondon pour l'église Notre-Dame de Montréal. Le Musée des Beaux-Arts de Montréal fit l'acquisition de ces six toiles en 1963 et en termina la restauration juste à temps pour l'exposition.

Les conditions sociales primitives ne favorisaient guère chez l'artiste l'attitude de "l'art pour l'art" qui prévaut aujourd'hui. Un tel art dirigé vers une objectivité léonardesque, qu'il soit autodidacte ou acquis dans les académies, était l'instrument tout indiqué pour décrire les paysages et les événements du Nouveau Monde. L'étude des sujets qui inspirèrent les artistes nous initie à leurs croyances, à leurs pays, à leur vie même. L'art de la peinture tel qu'il évolua dans ces premiers siècles ne fut donc pas le résultat d'une esthétique personnelle mais plutôt un moyen d'illustrer, de consigner, de poétiser, d'idéaliser.

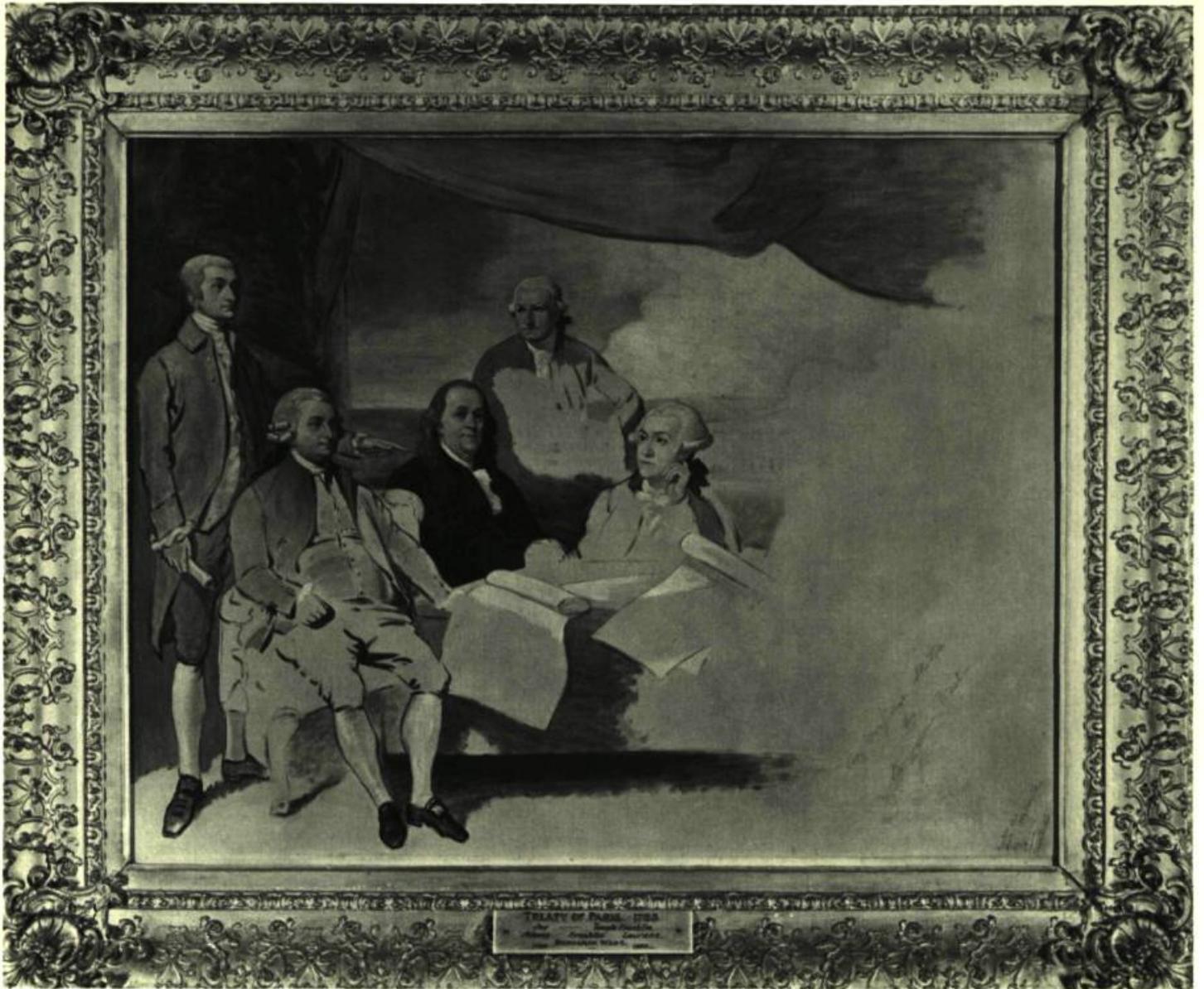
C'est la gouache sur vélin *Laudonnière et le chef Athore à la Colonne de Ribault* peinte dans le style maniériste et dont les origines se rattachent à l'école de Fontainebleau. Egalement sensationnelle fut la découverte du voyage de l'Américain expatrié Whistler, à Valparaiso, durant l'année qui précéda son installation à Paris en 1867. Le "Valparaiso" de Whistler présente un contraste frappant avec l'interprétation plus prosaïque et naturaliste qu'en fit Otto Grashof, en 1854, à l'occasion de la visite en Amérique du Sud du duc de Wurtemberg.

Quelquefois, ce sont les similitudes qui frappent, la *Vue de Québec* de sir R. G. A. Levinge dont les personnages se livrent sur glace aux plaisirs de l'hiver se rapproche étrangement par le style et les proportions de la *Halle à la campagne* de l'artiste argentin, Prilidiano Pueyrredon. Cette sorte de parallèle se rencontre souvent, d'ailleurs, chez les soi-disant peintres primitifs ainsi qu'on peut l'observer dans les marines de Wright, Lemoine et Giffard.

La section consacrée au portrait présente un mélange

1—ANONYME. (*Nueva España*) Puebla, Mexique. Square de la cathédrale à Puebla, 1820. 20½" x 39" (52 x 99 cm). Collection M. Mme Stanley Marcus.

2—Lieutenant Sir RICHARD GEORGE AUGUSTUS LEVINGE. Partie nord-ouest de la ville de Québec, vue de la rivière Saint-Charles, 1838. 29" x 43" (73,65 x 109,25 cm) Royal Ontario Museum, Toronto.



3



4

3—BENJAMIN WEST. *Signature du traité préliminaire de Paris, 1782* (deuxième version) 28" x 36" (71,1 x 91,45 cm). Département d'Etat, Washington, D.C.

4—JOHN TRUMBULL. *Mort du général Montgomery à Québec, 30 décembre 1775*, signé J. Trumbull 1786. *Sépie et lavis*. 5½" x 8" (14 x 20,35 cm) Fordham University Library, New York.

5—REMBRANDT PEALE. *Marquis de La Fayette (1757-1834)* 34½" x 27⅞" (87,65 x 69,55 cm) The Metropolitan Museum of Art, New York: Fonds Rogers, 1920.



de classiques connus et de matière inédite. La richesse de cette section fut encore rehaussée par la récente acquisition par le musée McCord de l'université McGill d'une série de portraits de la famille seigneuriale Hertel de Rouville, dont deux nous furent prêtés pour cette exposition. Plusieurs œuvres des colonies anglaises de la Nouvelle-Angleterre, signées Kühn et Breewood, étaient très peu connues. Trois portraits du Québec de la collection Andrée et Maurice Corbeil furent aussi reproduits pour la première fois. De tous les portraits officiels, les plus impressionnants furent le *Colonel Guy Johnson* et la *Signature du Traité provisoire de Paris* de Benjamin West ainsi que les deux portraits

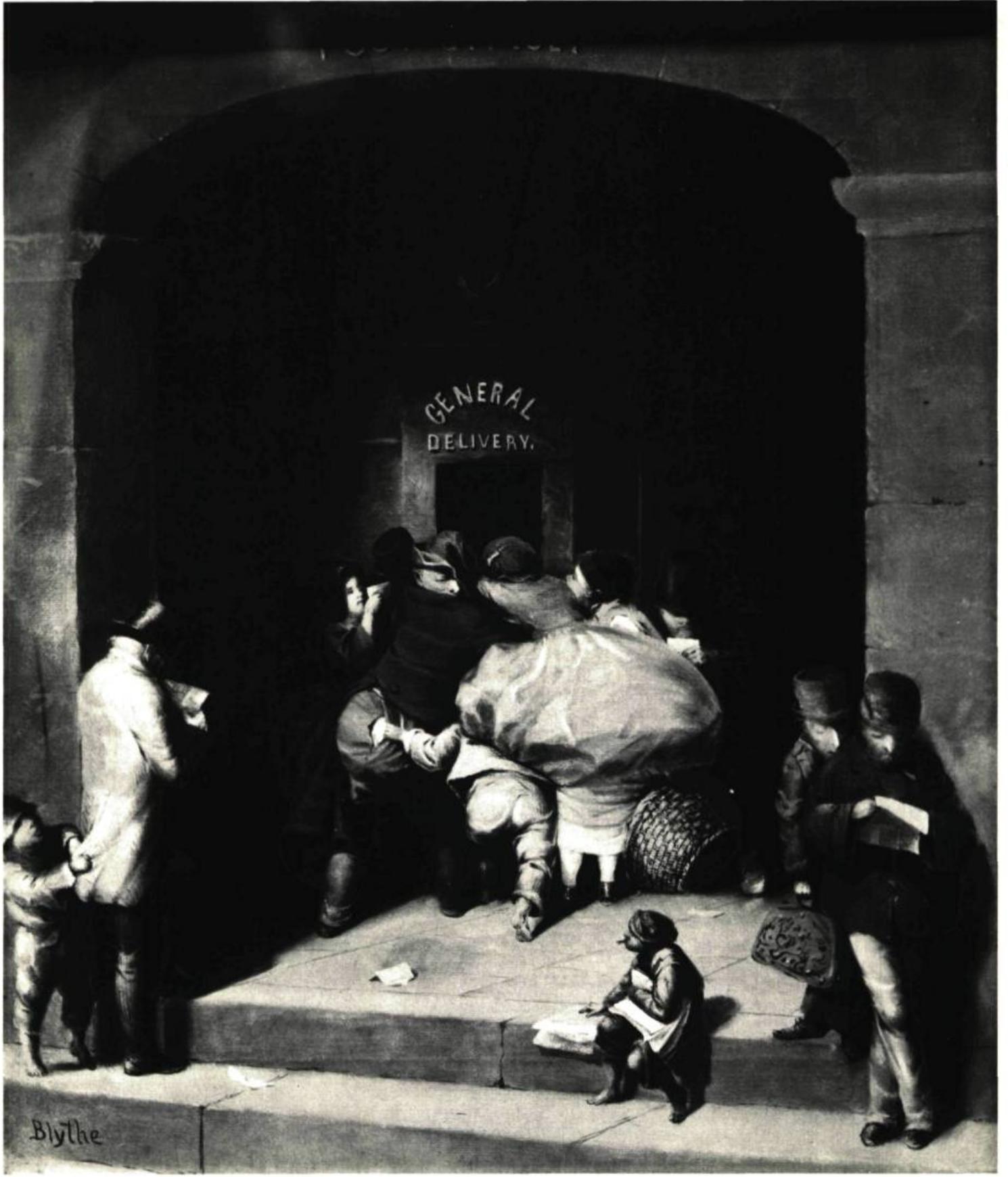
6—HENRY N. BOYD. *Vue d'Ottawa, 1867. 4' x 14*¹/₆*" (10,15 x 35,70 cm) La Galerie nationale du Canada, Ottawa.*

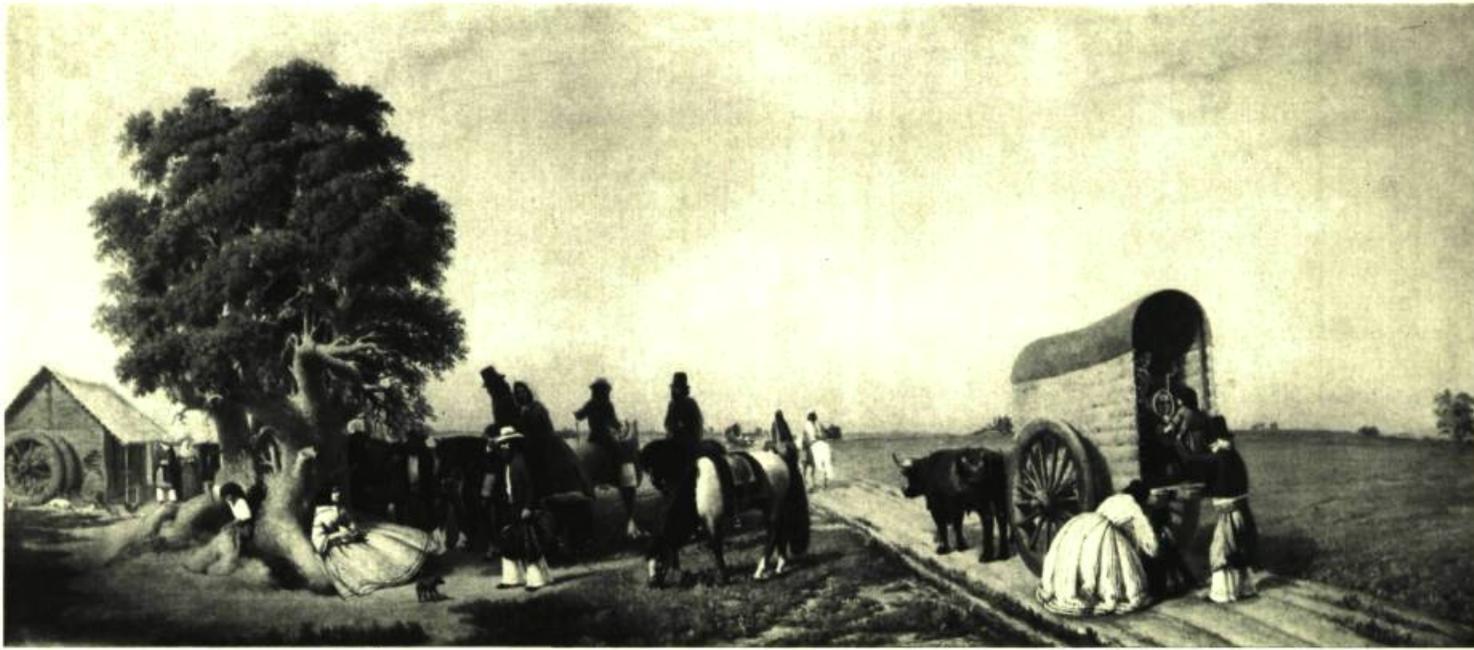


de Plamondon le *Maire Elzéar Bédard* et *Madame Bédard*, premier maire de Québec et son épouse. Les portraits d'Indiens de Paul Kane sont fascinants tant par les individus représentés que par ce qu'ils dévoilent de la mentalité de l'artiste. L'exposition renfermait également deux des derniers croquis de portraits à l'aquarelle et deux huiles de Paul Kane. Les huiles illustraient bien la transformation du style de l'artiste, son passage du naturalisme à l'idéalisme. Ses aquarelles se classent parmi les meilleurs portraits du dix-neuvième siècle. L'étude de caractère la plus remarquable est l'œuvre d'un peintre amateur du nom de Webb ou Jebb qui sut fixer sur la toile le scepticisme naturel de deux chefs outaouais en mission diplomatique, probablement leur première, auprès du Grand Père Blanc, le Roi ou son représentant. L'auteur de ces lignes se devait d'accorder aux événements historiques leur juste part de cette exposition. Cela explique la présence des dessins de John Trumbull, le *Colonel Deux-Ponts à Paris* et la *Mort du Général Montgomery à Québec*. Mais ce sont là détails mineurs dans un grand ensemble.

Même si les mérites du portrait et de l'art religieux sont incontestables, c'est surtout dans la peinture de genre et le paysage qu'ont excellé les peintres du Nouveau Monde. Une fois libéré des exigences des expéditions militaires et scientifiques qui le forçaient à enregistrer les événements tels qu'ils se produisaient et

7—DAVID GILMOR BLYTHE. *Le bureau de poste, 1863. Monté sur bois pressé. 24' x 20' (61 x 50,8 cm) Museum of Art, Carnegie Institute, Pittsburg.*





9

8



10

8—PRILIDIANO PUEYRREDON. *Un alto en el campo*, 1861. 29 $\frac{3}{4}$ " x 65 $\frac{1}{2}$ " (75.55 x 166.37 cm) Museo Nacional de Bellas Artes de Buenos Aires.

9—FRANS POST. *Paysage du Brésil: vue sur la Varzea*, 1667. 17 $\frac{1}{2}$ " x 21 $\frac{5}{8}$ " (44.45 x 54.3 cm) Andrew Dickson White Museum of Art, Cornell University, Ithaca.



10—ALFRED J. MILLER. *Le calumet de paix*, 1860. 8 $\frac{3}{4}$ " x 14 $\frac{1}{2}$ " (21.25 x 36.85 cm) The Walters Art Gallery, Baltimore.

11—BALTASAR DE ECHAVE Y RIOJA. *Adoration des Mages*, 1659. 61" x 79" (154.95 x 200.66 cm).

les scènes telles qu'ils les voyaient, l'artiste put enfin décrire et commenter les nouvelles sociétés. Ainsi, quelle que soit la valeur que nous accordions aux vues de Québec de Hériot, du lac Erié du Dr Walsh, des îles de la Reine-Charlotte, au large de Vancouver, de Sykes, d'Oonalashka de John Webber, des côtes du Brésil de Post ou des Grands Lacs, puis de l'Amérique du Sud de Vidal, ce n'est que dans les éléments accessoires et les personnages secondaires que s'exprimait librement la personnalité de l'artiste. Rarement les peintres, tout comme le public des générations qui les suivirent, purent-ils considérer les facteurs purement esthétiques des sujets qu'ils traitaient. *La Flottille* de Paul Kane ou la *Vue des ruines du faubourg Saint-Roch* de Légaré sont des paysages romantiques où le jeu de la lumière à l'intérieur de la composition est plus important que l'interprétation fidèle des thèmes eux-mêmes. Cette nouvelle liberté d'esprit favorisa l'éclosion de talents originaux, tels Blythe et Mount, essentiellement des autodidactes. Mount s'impose comme l'un des plus grands peintres de genre du dix-

neuvième siècle. Son œuvre *La musique est contagieuse* le prouve. Chez les paysagistes, on trouve une longue lignée de talents, de Frans Post, mondain formé à l'europpéenne, tout comme le fut, d'ailleurs, une génération plus tard, Rugendas, jusqu'aux artistes de formation locale tels que Cole, Heade, Miller, Kane et Church. De fait, la seule école de peinture paysagiste fut la Hudson River School à laquelle se rattachent, entre autres, Martin, Cole, Durand, Cropsey, Church. Les artistes de la côte occidentale, dont les œuvres évoquent avec intensité le drame des peuples disparus et même des mondes disparus, furent également pour l'auteur de cet article une révélation très intéressante.

Pour marquer le Centenaire du Canada, il semblait tout indiqué d'étudier de quelle manière les artistes ont illustré la migration des peuples de l'Europe vers le Nouveau Monde, leur évolution, leurs idées et leurs institutions dans un milieu étranger. A l'intérieur de cet hémisphère nouveau, les Canadiens, à leur manière, ont franchi l'étape qui leur a permis de devenir une nation.

